

Mise en ligne : 26 octobre 2021.
Dernière modification : 25 septembre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

Michel **POUJADE DE LADEVÈZE**, Saïgon
employé des travaux publics
commerçant en vins et spiritueux,
puis en couronnes mortuaires.
Éditeur de cartes postales

Jean Louis Marie *Michel* **POUJADE DE LADEVÈZE**

Né le 24 octobre 1878 à Boissières (Lot).
Fils d'Hector Poujade de Ladevèze et d'Anne Marie Rose Lafargue.

Marié le 24 juin 1905, à Saïgon, avec Gabrielle Rose Félicie Alexandrine Piequet, fille d'un administrateur des Services civils.
Dont *Gérard* Camille Hector (Saïgon, 18 sept. 1906).

En 1905 : employé des travaux publics.
En 1906, négociant, boulevard Charner, 13.



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Entrée de la rue Catinat. Café de la Rotonde (Poujade de Ladevèze, éditeur)
Carte postale expédiée le 7 nov. 1910

Annuaire général de l'IC, 1908, p. 354 :
Poujade de Ladevèze : commerçant, 7, rue Vannier, Saïgon.

Liste les électeurs consulaires de la Cochinchine
POUR L'ANNÉE 1912
(*Annuaire général de l'Indochine frse*, 1912, p. 639-641)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Chambre_commerce_Saigon.pdf

ÉLECTEURS CONSULAIRES EUROPÉENS
151 Poujade de Ladevèze, Michel, marchand de vins, Saïgon,.

NÉCROLOGIE
M. Charles Piequet
(*Le Cri de Saïgon*, 11 avril 1913)

Mercredi matin, à 9 heures ont eu lieu les obsèques de M. Charles Piequet, préposé des douanes, décédé à l'hôpital militaire, après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 28 ans.

Charles Piequet était né à Cholon, le 14 mars 1885, et le directeur du *Cri de Saïgon* avait accompagné son père à la mairie en qualité de témoin pour la déclaration de la naissance à l'état civil.

Il avait fait son service militaire à Saïgon, puis, devenu employé de commerce, il s'était marié en France et, de retour dans la colonie, il était entré dans l'administration des Douanes et Régies.

L'année dernière, il perdait sa femme et rentrait en France, désolé et déjà atteint du mal inexorable que le climat métropolitain était impuissant à guérir.

Peu de temps après son retour, il entra à l'hôpital militaire où, de jour en jour, s'évanouissait l'espoir d'une guérison. Il s'éteignit doucement le 8 avril dernier.

Un cortège nombreux accompagnait le char funèbre, derrière lequel ses deux beaux-frères, MM. Perlié et Poujade de Ladevèze, conduisaient le deuil.

Au cimetière, M. Coudeyre, président de la section locale de l'Amicale des Douanes, prononça, au nom de ses camarades, un discours ému et la triste cérémonie était terminée.

Nous adressons personnellement l'expression de notre vive condoléance à ses parents, M. et M^{me} Camille Piequet à Avignon, ainsi qu'à ses sœurs, madame Poujade de Ladevèze et madame Perlié.

COCHINCHINE
(*Les Annales coloniales*, 12 juin 1915)

Le lendemain de l'incendie des bâtiments Graf, Jacque et Cie, un crime se produisit en plein Saïgon, à 11 heures du soir, heure où les rues ne sont pas désertes, surtout le dimanche.

Une jeune femme, M^{me} Poujade de Ladevèze, qu'accompagnait son fils Gérard, enfant de huit ans, fut assaillie par un indigène qui tenta de la décapiter et de lui arracher son sac à main.

M^{me} Poujade de Ladevèze qui est robuste et courageuse, cria et se défendit et le jeune Gérard défendit bravement sa mère, puis courut chercher du monde.

Pendant la lutte, qui fut de plusieurs minutes, et malgré les appels de la victime, nul ne vint et la police ne se montra pas.

Lorsque Gérard revint avec son oncle, l'assassin avait fui et Mme Poujade de Ladevèze était baignée de sang.

Sa blessure, sans mettre sa vie en danger, est extrêmement longue et profonde et mettra très longtemps à se refermer. Sans l'épaisseur des tissus musculaires, la carotide était tranchée.

Le coup, fait avec un coupe-coupe, était destiné à décapiter net la jeune femme, mais comme, inquiète de sentir un inconnu marcher dans l'ombre derrière elle, elle s'était retournée, l'entaille lui a fendu la partie droite du visage, le cou et l'épaule.

Le lundi matin, à 7 h. 36, un télégramme fut mis au bureau central de Saïgon pour avertir M. Poujade de Ladevèze qui, pour ses affaires, se trouvait au Cap Saint-Jacques, dans un hôtel de la plage, tout proche du bureau des postes. Le télégramme lui fut remis à... 5 h. du soir !.

Une enquête a fait arrêter plusieurs individus suspects, parmi lesquels des repris de justice, mais lorsque le dernier courrier est parti, aucune certitude n'existait encore sur l'identité du meurtrier.

Poujade de Ladevèze : nég. couronnes mortuaires (*Annuaire général IC*, 1916)

COMPAGNIE CAOUTCHOUTIÈRE DE GIA-NHAN
(*Annales des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, n° 50, 1^{er} trim. 1916, p. 63)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Annuaire_planteurs_caout.1916.pdf

Conseil d'administration
Poujade de Ladevèze, négociant.

AEC 1922 :
Poujade de Ladevèze, 8, r. Paul-Blanchy. — Vins et spiritueux.

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 8 août 1923)
[et non 1913]
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Syndicat-planteurs-caout.pdf

3° Des membres adhérents
MM. ... Michel Poujade de Ladevèze.

POUJADE DE LADEVÈZE
Couronnes mortuaires
31, r. d'Espagne, Saïgon
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1924, p. I-143)

M^{me} ROUGNÉ, gérante.

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} mai 1924)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Phuoc-Hoa_Caout.pdf

Arrestation d'un Européen. — Depuis quelque temps, le service de la Sûreté avait l'impression qu'un Européen, connu sur le place sous le nom de F., se cachait en Cochinchine sous une fausse Identité. Tandis que des renseignements étaient demandés en France, des inspecteurs surveillaient discrètement cet individu des ses fréquents déplacements.

Par le dernier courrier de France, un dossier émanant de la Sûreté générale parvenait à Saïgon au chef de la Sûreté et faisait connaître le résultat de la longue enquête poursuivie en métropole sur le compte du sieur F. Des renseignements recueillis et des pièces officielles versées au dossier, il était évident que le prétendu F. n'était autre qu'un certain D., dont le casier judiciaire était orné de plusieurs condamnations. La dernière, prononcée par le tribunal de Louviers (Eure), avait condamné D. à un an de prison par défaut pour abus de confiance. Pour cacher ses tares et trouver sans doute à s'employer plus facilement, D. avait débarqué en Cochinchine sous un faux nom, celui de F. Il avait été d'abord au service de M^{me} Duguet à l'Hôtel des Nations, puis avait travaillé chez M. Poujade de Ladevèze. Remercié par ce dernier à la suite de certaines indécidatesses, F., dénué à ce moment de ressources, prit le parti de se rendre à pied à la plantation de la Souchère, où une place de surveillant lui avait été signalée.

En cours de route et alors qu'il touchait au but de son pénible voyage, il fut rencontré par M. Pierret, directeur de la plantation de Phuoc-Hoa (Biênhoà). Ce dernier, en voyant l'état de fatigue et aussi de misère dans lequel se trouvait cet Européen, fut pris de pitié et l'embaucha immédiatement en qualité de gérant de la plantation dont il était le directeur. En son nouvel emploi, D. dit F. donna pleine satisfaction à son directeur.

.....

Membres titulaires du Syndicat

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 10 juillet 1925)

Membres adhérents

Poujade de Ladevèze Michel, négociant, rue d'Ormay, Saïgon.

Publicités
(*Extrême-Asie*, 1^{er} août 1926)

AU SOUVENIR
POUJADE DE LADEVÈZE
158, RUE CATINAT, 158
COURONNES MORTUAIRES

“ AU SOUVENIR ”
POUJADE DE LADEVÈZE
158, RUE CATINAT, 158

COURONNES MORTUAIRES

Cette maison, de sérieuse renommée, se charge d'exécuter, aux meilleures conditions, avec le soin et le goût le plus sûr, tous les modèles proposés. — Tous les modèles sont exécutés dans nos ateliers, exclusivement par la main-d'œuvre.

Téléphone : 56

Cette maison, de sérieuse renommée, se charge d'exécuter, aux meilleures conditions, avec le soin et le goût le plus sûr, tous les modèles proposés.— Tous les modèles sont exécutés dans nos ateliers, exclusivement par la main-d'œuvre.

TÉLÉPHONE : 56

COCHINCHINE
(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1926)

Reviennent en France : M. Pujade de Ladevèze, à qui succède [dans son commerce ?] M. Barbanson.

AVIS DE LA CURATELLE

BUREAU DE SAÏGON
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 18 août 1932)

Biens vacants de Poujade de Ladevèze, commerçant à Saïgon.

Annuaire complet de toute l'IC, 1933, p. 965 :

Au Souvenir,

Couronnes mortuaires

65, rue d'Espagne, Saïgon.

Directeur : Poujade de Ladevèze.

SAÏGON

(*L'Avenir du Tonkin*, 3 août 1933)

Mort de M. C. Piequet ¹. — Nous apprenons avec peine la mort de M. Camille Piequet, administrateur des Services civils en retraite. M. Piequet est décédé en Avignon, dans sa 80^e année.

À sa fille, M^{me} V^{ve} Perlié, aux familles Perlié, Poujade de Ladevèze, Piequet de la Ruyère et Grifon (?), nous adressons nos sincères condoléances.

¹ *Camille-Fernand-Claude-Joseph Piéquet* (Bourogne, Territoire de Belfort, 19 janvier 1854-Avignon, 12 juillet 1933) : administrateur de 4^e classe admis à la retraite le 8 décembre 1908.